

Retour sur les placements

Newsletter | août 2018

La rhétorique autour du commerce mondial influence les marchés. Ainsi, durant les sept premiers mois de l'année, la performance a varié selon les catégories de placement.

Début février, les craintes concernant l'augmentation sensible des intérêts étaient particulièrement marquées, ce qui a mené à une correction des marchés boursiers. Après une phase de redressement, les différends commerciaux ont à nouveau entraîné une chute des marchés. Depuis plusieurs mois, ceux-ci oscillent entre calme et craintes d'escalade.

Les litiges commerciaux, un danger pour la croissance globale

Nous nous trouvons actuellement, comme aime à le dire les Américains, dans une situation de «tit for tat», soit «un prêté pour un rendu». En effet, les entraves commerciales et douanières qui menacent recèlent un

potentiel de dommages considérable pour l'économie mondiale. L'évolution conjoncturelle pourrait donc se voir fortement affaiblie; la croissance globale, elle, étoufferait. Lors de brèves phases de calme, les cours des actions ont très vite été dopés. Cela est dû, d'une part, à la bonne santé de l'économie mondiale et, d'autre part, aux résultats satisfaisants des entreprises. Citons, en particulier, les bénéfices et chiffres d'affaires en pleine croissance à la fin juin. Bien évidemment, les entreprises américaines profitent aussi des cadeaux fiscaux accordés dans le cadre de la réforme fiscale.

Le marché boursier américain, moteur de l'économie

Les sept premiers mois de l'année, la performance a varié selon les catégories de placement. Les actions globales et notamment les titres américains ont retrouvé la santé après les corrections de février et mai. Selon l'indice boursier S&P 500, le marché américain a enregistré une augmentation de près de 6.5% (en USD). L'Europe est quant à elle à la traîne. En effet, l'Euro Stoxx 600 se montait à 3.2% (en EUR) et le marché suisse, selon le SPI, avait repris quelques couleurs pour arriver à 1.4%. Les actions des pays émergents se trouvaient encore dans le négatif à -3.1%. Dans l'ensemble, ces pays souffrent de la vigueur du dollar américain. Les obligations n'étaient pas non plus à la fête, dans un contexte d'intérêts légèrement à la hausse. A titre d'exemple, nos



obligations suisses ont essuyé une baisse (-0.28%), tout comme les valeurs étrangères (-0.54%). L'immobilier s'est en revanche bien porté. Notre vaste portefeuille suisse de placements directs se montait à 1.82% et le portefeuille étranger à 1.41%.

Au 31 juillet 2018, la performance de la stratégie d'investissement Previs 30 (part d'actions stratégiques de 30%) s'élevait à +0.71% et celle de la stratégie Retraités, axée sur la prudence, à +0.54%.

En raison des risques susmentionnés, le potentiel de correction à court terme est élevé au niveau du commerce international. Par conséquent, la gestion des risques demeure prioritaire. Nous avons maintenu notre stratégie de couverture, ce qui signifie que nous protégeons les principaux marchés boursiers contre les risques extrêmes et les principales devises contre les risques liés aux monnaies étrangères. La diversification, soit la répartition des risques sur plusieurs catégories de placements, marchés et régions, revêt toujours une importance primordiale à nos yeux.



member
ethos

Previs Prévoyance

Brückfeldstrasse 16 | Postfach | CH-3001 Bern
T 031 963 03 00 | info@previs.ch | www.previs.ch

previs

Quand prévoyance
rime avec transparence